

LES in:entend:es

in-nuit
samedi 30 juillet -
dimanche 31 juillet
23h-8h

Le festival les in:entendu:es ne pourrait pas avoir lieu sans nos partenaires

DRAC Centre Val de Loire
Région Centre Val de Loire via le dispositif PACT (Projet Artistique Culturel de Territoire)
Conseil départemental d'Indre-et-Loire
Communauté de communes Gâtine et Choisilles – Pays de Racan
Commune de Neuvy-le-Roi
Maison de la Musique Contemporaine
SPEDIDAM

AGT
La Charpente
Centre Dramatique National de Tours
Plurielles 34
Iceberg
Electric Dog
Les Tontons Filmeurs
Musique départementale des Sapeurs-Pompiers de Touraine



Direction régionale
des affaires culturelles



Terry RILEY — *In C* — ensemble variable

Marie-Hélène BERNARD — *Summer Night* — pièce électroacoustique

Tiédeur de l'air, voûte étoilée, ombres furtives... Une invitation à « pagayer dans l'obscurité » (pour reprendre l'image de la poète Etel Adnan).

Audrey PODRINI — *La nuit, tous les bruits sont gris* — ensemble à géométrie variable

Pièce en 9 mouvements

1er mouvement : *Le bruit du ciel à la tombée de la nuit* pour 2 violons, alto et contrebasse

2nd mouvement : *Le bruit des papillons de nuit*, pour flûte, violon, alto et contrebasse

3ème mouvement : *Le bruit de la lune derrière les nuages*, pour flûte et violon

4ème mouvement : *Les étoiles s'allument*, pour vibraphone

5ème mouvement : *Le bruit d'Orion*, pour flûte basse et vibraphone

6ème mouvement : *Le bruit du ciel un peu plus tard dans la nuit*, pour flûte basse, clarinette, clarinette basse et vibraphone

7ème mouvement : *Souvenir de berceuse*, pour glockenspiel, clarinette et vibraphone

8ème mouvement : *L'écho des nébuleuses*, pour piccolo, clarinette, clarinette basse et glockenspiel

9ème mouvement : *La nuit, tous les bruits sont gris*, pour piccolo, piano, marimba et mezzo-soprano

L'idée de cette pièce était de faire évoluer une couleur ou une idée musicale d'un mouvement à un autre, d'explorer la richesse sonore des différents instruments pour créer un continuum musical et poétique illustrant le gris des bruits de la nuit.

Audrey PODRINI — *Abécédaire de la nuit* — pièce électroacoustique

L'*Abécédaire de la nuit* est un poème sonore susurré à votre oreille, qui vous invite à un rêve éveillé. Composée de nuit spécialement pour l'in-nuit, sur un texte que j'ai écrit durant mes années fac, la pièce traverse une nuit imaginée, l'alphabet en filigrane. Le texte sert d'appui sonore, illustré ou non par des divers sons (concrets et synthétiques), un univers musical qui se métamorphose peu à peu comme le bleu de la nuit.

Pierrick JACQUEMOMOZ — *Les couleurs de Ionas* — piano °

Les couleurs de Ionas est une composition « algorithmique » où l'interprète suit une série d'instructions qui lui permet de déployer de multiples couleurs harmoniques issues du mode Ionien (mode de Do). A travers un rythme répétitif et hypnotique, ces couleurs seront exposées dans le large spectre timbral du piano ce qui devrait susciter chez l'auditeur, je l'espère, un voyage aller-retour vers le pays des songes.

Maxime MANTONVANI — *Noctem* — pièce électroacoustique

Noctem — un drôle de drone, qui j'espère vous portera dans un univers nocturne où le temps est suspendu. Passer d'un tableau à l'autre jusqu'à un hypothétique lever de jour ou un retour aux songes. Composé et assemblé en une nuit avec les matériaux de synthèse les plus dronatiques dont je disposais à cette époque.

Alexandre AMAT — *Oneiros* — alto et contrebasse

Cette pièce, d'esthétique drone et minimaliste, s'inspire de la mythologie grecque – un Oneiros étant une divinité personnifiant les rêves. Elle représente le long voyage d'un son à travers les ténèbres qui, par le biais d'infimes variations sonores, se métamorphose lentement tout au long de son déploiement. Les timbres de l'alto et de la contrebasse, à la fois sombres et chaleureux, profonds et fragiles, incarnent, au fil de leurs interactions, cette immersion dans l'ombre, une plongée au cœur de la nuit.

Evgenii LEBEDEV — *Rêves des fleurs aquatiques* — pièce électroacoustique

C'est au milieu de ma vie, que je me suis retrouvé dans un lieu tout à fait extraordinaire :

Dans les montagnes prêt du Mont Lozère, j'ai eu l'occasion de visiter le Jardin Aquatique de mon ami. Sans me rappeler de la saison, j'ai imaginé des fleurs odorantes, des couleurs multiples et d'autres choses magnifiques qu'on peut retrouver dans la nature bien soignée par l'homme.

Mais c'était le mois de février, et l'hiver, qui est un allié de la mort froide, a pris la parole contre la vie de ce jardin. Contrairement à votre imagination, qui est peut-être en train de vous faire visualiser vos propres images d'un jardin plongé dans le froid morbide, j'ai trouvé une beauté sublime dans ce que j'ai observé :

Sous les eaux ténébreuses et glaciales, les plantes absorbées par un sommeil profonds reposaient en attendant l'heure de leur renaissance. Dans cette situation l'eau est devenue quelque chose beaucoup plus profonde que simplement une source de vie : elle semblait protéger ses enfants en son sein. Mais à cette heure, la seule chose qu'elle a pu leur donner c'est le froid de l'hiver. Plus tard peut-être, le soleil de printemps les réveillera de leur coma. Mais maintenant, cette dépendance de la vie aux conditions climatiques, cette fragilité forte m'as rendu triste et admiratif. Nous aussi, selon les conditions, nous sommes capables de vivre ou de mourir très facilement. Nous sommes esclaves des changements environnementaux.

Jusqu'à-là le printemps nous a toujours souri. Et nous le considérons comme acquis. Mais je me pose cette question cruciale : Dans un monde où l'hiver est permanent, ou le printemps ne revient pas, la vie prendra-t-elle fin, ou sera-t-elle éternelle et immobile ?

Vivre, Mourir et Renaitre, sujets de nos existences.

Raphaèle BISTON — Nyx — flûte, flûte basse, clarinette basse, contrebasse

Nyx est une musique nocturne, à l'évolution lente, hypnotique, rythmée par vagues répétitives. Elle invite l'auditeur à une écoute relâchée, bercé par les timbres mêlés des quatre instruments, se laissant porter au cœur du son et de ses variations, vibrations, mixtures, résonances. A l'opposé des trépidations de la vie courante, elle propose un moment hors du temps, serein et contemplatif.

Nicolas ROBEZ-MASSON — La nuit verticale — pièce électroacoustique

Guillaume HAZEBROUCK — Dial-A-Dream — piano *

La musique est toujours affaire de circonstances et l'appel de l'ensemble Ptyx en prend acte. J'ai pris plaisir à y répondre par une page que j'espère hypnotique et assoupissante et qui est aussi un hommage sans prétention à la musique de Morton Feldman. Le titre décline à sa manière le *Dial-a-poem* imaginé par John Giorno qui permettait, en composant un numéro de téléphone, d'écouter au hasard un poème.

Aurelio EDLER-COPES — Pavane - After Ravel — pièce électroacoustique

Dans *Pavane - After Ravel*, j'ai pris une courte pièce de Maurice Ravel comme point de départ d'un voyage dans un monde onirique et planant, où la limite entre rêve et réalité, sommeil et réveil devient, souple, flou... élastique. Au contraire des procédures traditionnelles du *sampling*, mon but n'était pas de morceler la pièce ou de l'organiser autrement, ni d'en faire un remix. Je l'ai juste soumis, toujours dans son intégralité, à différentes techniques d'altération du tempo (*time stretching*, variation de la vitesse de lecture) appliquées de façon homorythmique dans le but de ralentir sa durée à l'extrême toute en élargissant son spectre sonore. Dans une deuxième strate, des enveloppes de bruit blanc et une simple sinusoïde articulée en octaves, réalisées avec un synthétiseur analogique, fonctionnent comme les marqueurs du temps qui passe, lentement et inexorablement. À la toute fin de la pièce, le thème de Ravel est présenté dans sa vitesse originale et nous pouvons enfin reconnaître la *Pavane de la belle au bois dormant*, dans sa version pour piano à quatre mains, accompagnée par un mystérieux code morse au synthétiseur...

Mattéo PLASSARD — Présages — alto et deux vibraphones

Présages, c'est un espace sonore, un lieu où la musique peut peindre les murs et le sol. Un moment où l'on s'allonge, on s'abandonne dans le temps, un temps qui s'étire dans des cellules qui se répètent inlassablement. Le bourdonnement continu nous porte, nous transporte ailleurs, comme sur un océan plat où les songes voguent paisiblement. Conçu comme un aller-retour sur la partition, on voyage ; on reconnaît ou l'on croit reconnaître des paysages familiers. La partie centrale — l'extrémité du monde — est une improvisation sur tous les tableaux déjà traversés, comme une synthèse du périple avant le long retour, pour sortir du palais des songes.

Jean-Baptiste APÉRE — I love Satie — mixage en temps réel

Pierre MALLE — Berlin 1975 — pièce composée en direct, en hommage à Klaus Schulze (1947-2022)

J'ai découvert assez tôt dans ma vie d'auditeur la musique de Klaus Schulze, en même temps que celle de ses compatriotes de Tangerine Dream et Ash Ra Tempel, groupes dans lesquels il a d'ailleurs joué avant de se lancer en solo. Essentiellement électronique, instrumental et largement improvisé, produit avec les premiers synthétiseurs analogiques, ce courant dit "Berlin School" du rock planant a participé à la démocratisation de la musique électronique et de l'électronique en musique, à une époque où elles étaient encore expérimentales et réservées à un public d'initiés. Armé de trois petits synthétiseurs analogiques et d'un orgue, je propose une pièce improvisée à la façon du Klaus Schulze de la "grande époque", celle des années 70. Klaus Schulze nous a quittés en avril dernier.

John ADAMS — Phrygian Gates — piano *

Eve BEGLARIAN — Machaut in the Age of Motown — ensemble

Luc FERRARI — Et tournent les sons dans la garrigue — ensemble et sons fixés

ensemble PTYX

Marie Perrin	mezzo-soprano
Pauline Vanagt	flûte, flûte basse, piccolo
Inès Moindrot	flûte, flûte alto
Antoine Moulin	clarinette, clarinette basse
Christophe Rostang	trompette
Alice Diéval *	piano
Catherine Kwon °	piano, Korg, lames sonores
Yu-Hsuan Pai	vibraphone
Aymeric Marchand	marimba, glockenspiel, vibraphone
Pierre Malle	violon, machines
Pauline Dhuisme	violon
Anthony Chéneau	alto
Camille Gueirard	violoncelle
Ivan Gélugne	contrebasse
Jean-Baptiste Apéré	clarinette basse, percussions, machines, direction

L'équipe des technicien-nes pilotée par Luciole (Hélène Aubineau) : Nicolas, Clément, Fofu, Alex, Nanou

Accueil, coordination, bonne humeur : Elsa, Marianne, Quentin

Un grand merci à notre équipe de cuisine pilotée par Nadine : Fred, Marcel, Agnès

Et grand merci à notre formidable équipe de bénévoles !